

CNRD 2012-2013 : Communiquer pour résister de T à W

TOLEDANO Marc

L'occasion se présenta à Claude [de « faire quelque chose », et sortir de cet enlissement, de cette passivité de cette inaction sans lendemain que représentait la vie en France à l'époque] : il fut contacté par un réseau allié, et il se jeta à corps perdu dans l'espionnage. Il transmettait aux services de Renseignements anglais des informations sur les aérodromes ennemis, le nombre et le type des avions, les pièces de D.C.A. et autres moyens de défense.

[...] C'est à Yves que mon cousin Claude confia sa première mission, le 1^{er} septembre 1943. Elle était simple en apparence : relever les défenses des aérodromes de Châteauroux et d'Avord, près de Bourges, et compter les avions au sol. Claude avait donné à Yves une consigne stricte : ne rien noter par écrit mais garder tous les détails dans sa tête. Je ne sais pourquoi, l'aérodrome d'Avord me faisait peur, sans doute parce que, importante base allemande, je le croyais bien gardé. Je craignais aussi un peu l'intrépidité d'Yves, son mépris du danger, son insouciance, et j'aurais préféré remplir moi-même cette mission.

Yves nous quitta le 1^{er} septembre, bourré de recommandations, et je le vis partir avec un serrement de cœur, une sorte de prémonition. Il s'installa à l'hôtel du Cygne à Châteauroux et, le 2 au matin, il était sur place, aux abords de la base allemande de La Martinerie, distante de cinq kilomètres de la ville. Il se promena d'un air détaché dans les genêts comptant les Messerschmidt qui atterrissaient, et dénombrant douze pièces de D.C.A. Au bout de deux heures passées à flâner comme un touriste désœuvré, sans avoir rencontré âme qui vive, il estima sa mission accomplie et se rendit à Avord.

La facilité de son travail de Châteauroux lui fit alors perdre toute prudence. C'est un jeu d'enfant ! se disait-il. Il commença par s'asseoir derrière un buisson pour manger un sandwich, puis, enhardi par l'absence de toute activité adverse, il pénétra sur le terrain, emprunta une piste désaffectée, s'approcha de hangars vides, se mit à compter les balises, et les Heinkel 111 qui décollaient dans un vrombissement infernal. Il essaya d'évaluer la superficie du champ d'aviation – ce qu'on ne lui avait pas demandé – et, n'y arrivant pas, il fit un croquis succinct de la base sur son calepin.

(« *Le Franciscain de Bourges* » de Marc Tolédano-. Extraits.) AD 18 – 8° 1341

VIRMONT (Ginette)



Ginette Virmont en 1943-44 (AMRDC)

« [...] Il y eut aussi l'appel du 18 juin que d'ailleurs peu ont entendu, mais le bouche à oreille nous a fait, par la suite, écouter la BBC ce qui nous redonnait espoir et maintenait notre moral ; mais il fallait écouter en cachette sous peine de représailles (arrestation, emprisonnement et même déportation).

Français, veillez à votre poste de radio

LES Allemands veulent à tout prix et par tous les moyens empêcher les Alliés de maintenir un lien avec les patriotes français.

Déjà en Norvège, en Pologne, en Grèce et en Hollande ils ont confisqué les postes récepteurs de T.S.F., malgré l'importance qu'ils attachent à leurs propres émissions.

Cette mesure n'est pas encore appliquée en France ; elle peut l'être d'un moment à l'autre.

A l'heure actuelle il importe plus que jamais que les patriotes français restent en contact par radio avec leurs Alliés.

Une fois la confiscation déclarée, les Allemands séviront impitoyablement contre les auditeurs clandestins.

Donc, ne disséminez les nouvelles qu'entre personnes sûres.

Méfiez-vous des mouchards. Ne discutez des nouvelles en public qu'avec la plus grande prudence.

Là où le brouillage rend l'écoute très

difficile, organisez-vous pour recevoir les émissions de la B.B.C. en Morse. Ces émissions sont faites tous les jours à destination de la France à 03h 30 sur 261 mètres, 49 mètres et 41 mètres.

Organisez dès maintenant des groupes d'écoute, comprenant au moins un technicien de la radio.

Afin d'avoir la possibilité d'écouter un très grand nombre d'émissions de la B.B.C., ayez dans chaque groupe au moins une personne connaissant une ou plusieurs langues étrangères.

Ne croyez pas que vous dépasserez votre consommation déclarée d'électricité. Un poste à 5 lampes ne consomme pas davantage de courant qu'une lampe d'éclairage normale.

Agissez dès maintenant pour garder vos moyens d'écoute. Votre poste de radio est une arme dont on ne peut exagérer l'importance.

VOIR AU VERSO QUELQUES RECOMMANDATIONS IMPORTANTES.

LA B.B.C.

HEURES DES EMISSIONS (Heure française)	LONGUEURS D'ONDES (en mètres)
00.30	1.500, 261, 49, 41 et 31
01.30	1.500, 373, 285, 261, 49, 41 et 31
03.30 (en morse)	261, 49, 41
06.30	1.500, 373, 49, 41 et 31
07.30	1.500, 373, 49, 41 et 31
08.30, 09.30	1.500, 373, 49, 41 et 31
12.30	1.500, 373, 41, 31 25, 19 et 16
13.30, 15.30	1.500, 373, 41, 31, 25 et 16
19.30	373, 49, 41, 31 et 25
21.15	1.500, 373, 49, 41, 31 et 25

L'AMERIQUE S'ADRESSE AU PEUPLE DE FRANCE

14.30	1.500, 373, 41, 31, 25 et 16
23.30	49, 41 et 31

Tract distribué à Saint-Amand-Montrond le 03.07.1943 - AD 18 - 5 W 58

Arracher les affiches allemandes, inscrire à la craie le V de la victoire sur les murs étaient une forme de résistance que beaucoup de jeunes pratiquaient. Ensuite, contactés fortuitement par un responsable de réseaux ou de mouvements et nous voilà engagés dans la lutte clandestine contre l'occupant ».



AMRDC



« V » de la Victoire et Croix de Lorraine en journaux découpés trouvés à Bourges le 15.08.41 - AD 18 1W70



ARRÊTÉ du 5 Mai 1941

Le Préfet du Cher, Chevalier de la Légion d'Honneur,
Décoré de la Croix de Guerre,

Vu l'article 99 de la loi du 5 Avril 1884;

Vu la loi du 11 Juillet 1938 sur l'organisation de
la Nation en temps de guerre;

Vu les instructions de M. le Ministre Secrétaire d'Etat
à l'Intérieur du 18 Avril 1941;

Considérant que certains papillons, tracts, inscriptions
ou dessins faits ou apposés sur les murs des propriétés pri-
vées ou publiques sont de nature à troubler l'ordre public
et à entraîner des conséquences préjudiciables aux populations,

ARRÊTÉ :

Article 1er.— Il est enjoint aux propriétaires, gérants,
locataires principaux, concierges, gardiens d'immeubles, de
faire enlever ou effacer immédiatement tous papillons, tracts,
inscriptions ou dessins apposés ou faits sur les murs des
immeubles privés ou publics dont ils ont la propriété, l'ad-
ministration ou la garde et qui, par leur caractère, sont de
nature à troubler l'ordre public.

Les infractions constatées feront l'objet d'un procès-
verbal.

Article 2.— Les auteurs de ces inscriptions ou de ces
appositions seront l'objet, en cas de découverte, d'une mesure
d'internement administratif immédiat, sans préjudice des
poursuites judiciaires à intervenir.

Article 3.— M. le Secrétaire Général, MM. les Maires,
MM. les Commissaires de Police et M. le Commandant de Gen-
darmerie sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de
l'exécution du présent arrêté qui sera publié et affiché
dans toutes les communes du département.

BOURGES, le 5 Mai 1941.

LE PREFET DU CHER,
Signé : A. DUCOMBEAU

Pour ampliation :
Le Chef de Cabinet,

57

23 Avril 1941

Le Sous-Préfet de Saint-Amand

à M. le Commissaire de Police
et à M. le Commandant de Gendarmerie
à SAINT-AMAND.

Il est signalé que depuis quelque temps de très nombreuses inscriptions murales de "V" (lettre initiale de Victoire), accompagnées ou non de Croix de Lorraine, sont effectuées à la craie, au charbon et même à la peinture, aussi bien dans les villes que dans les villages et hameaux de nombreux départements.

Cette propagande résulte d'un mot d'ordre diffusé à plusieurs reprises par la radio britannique, et que les partisans de l'ex-général de GAULLE suivent avec d'autant plus d'empressement que son exécution est particulièrement aisée.

Si, d'une manière générale, ces "graffiti" sont régulièrement effacés dans les agglomérations importantes, par contre, il n'en est pas de même dans les petites localités et dans les campagnes.

Je viens de donner pour instructions aux maires de prendre d'urgence toutes dispositions utiles afin d'assurer complètement la disparition rapide des inscriptions séditieuses tracées sur le territoire de leurs communes respectives.

Vous voudrez bien, en ce qui vous concerne, prescrire un redoublement de vigilance à tous les services placés sous vos ordres, en vue d'identifier et déferer aux parquets compétents, les individus convaincus de participer à cette propagande anti-nationale.

J'attacherais du prix, le cas échéant, à être informé dans le moindre délai possible, des résultats de cette action.

Le Sous-Préfet,

AD18 - 5W58

(Témoignage de Ginette Virmont épouse Sochet, 1995 – AMRDC/dossier Réseaux)
(Voir aussi les témoignages de Raymond Arnold et André Péru)

WASIK Léon (Capitaine FTPF)



Léon Wasik /AMRDC/FTPF

1942. Une nuit, je distribue des tracts vers Torteron, une autre, avec Georges Mercière dans tout le canton de Sancergues. [...]

Juin 1943 J'ai été en liaison avec Gaudry du Maquis Marriaux car il venait voir sa mère au « Bois-la-Dame » à Saint-Léger-le-Petit, dans le Cher, où nous avions une planque chez la famille Chiron.

J'étais en liaison avec Georges Thély avant son arrestation et il m'a fourni clés à éclisses et tire-fonds pour faire des déraillements. [...]

M 9279

août 1942

RECHERCHES DU
PROPRIÉTÉ D
PUBLIQUE

L'AVANT GARDE DU CHER

Gloire à l'héroïque armée rouge
à qui revient l'honneur d'avoir donné confiance aux peuples opprimés
dans l'issue de la lutte engagée.
Vive la formation du 8ème Front en 1942
JEUNES OUVRIERS dresserez-vous contre les recruteurs d'esclaves.
Pas un ouvrier pour l'Allemagne. Sabotez, Sabotez la production du Reich.
JEUNES PAYSANS pour précipiter l'agonie de Hitler, retardez le
battage de vos récoltes, résistez aux réquisitions, vendez vos produits à la
population française.
JEUNES DU CHER • UNION - UNION - ORGANISEZ
LA LUTTE

Il y a un an Hitler annonçait :
avec fanfaronnade "Barso Soviétique" :
est brisée, la voie de Moscou est ou-
verte les troupes placées devant
Leningrad n'ont plus qu'à attendre
dro du haut commandement pour prendre
d'assaut la ville, en sud nous progres-
sons si rapidement que le Caucase se-
ra sous peu atteint".

Hitler était trop
optimiste, il croyait :
en attaquant par sur-
prise anéantir en :
quelques mois par de :
mirifiques victoires
la puissance de l'Union
Soviétique, mais il :
a trouvé devant lui :
un peuple décidé à :
défendre obstinément ses
libertés sa Patrie et :
ni Moscou, ni Lening-
rad, ni le Caucase :
n'ont été atteints.
Et maintenant res-
semblant toutes ses :
forces il vient de :
tenter une dernière :
fois mais en vain de :
briser la résistance
Soviétique.

Depuis deux
mois que l'offensive
est déclinée malgré
qu'il ait remporté
quelques succès par-
gona, l'Armée Rouge résiste victo-
rieusement infligeant des coups
mortels aux hordes nazies; le fascisme
de l'Allemagne sera écrasé comme l'a été
(suite au verso)

PAS UN OUVRIER PAS UNE HEURE
POUR L'ALLEMAGNE

Hitler devant les formidables
portées qu'il subit en Russie exige
que ses valets français, ses recruteurs
d'esclaves (les Laval; Lagardelle et
consorts) lui livrent 375000 ouvriers
français. Cette consigne de Laval de-
vant la résistance ouvrière ne sachant
comment s'y prendre
opère rassembler son
maître Hitler a pensé
pour duper la classe
ouvrière de servir des
prisonniers.
Alors il se livre au
chantage et essaie de
jouer sur les senti-
ments en déclarant "ou-
vriers de France c'est
pour la libération
des prisonniers que
vous partez travailler
en Allemagne".
Jeunes ouvriers du
Cher ne soyez pas dupe
de son opération.
Les prisonniers qui
sont renvoyés en
France sont ceux qu'
Hitler ne peut employer
pour sa machine de
guerre; les grands
malades, les déprimés
physiquement. Les prisonniers ne seront
libérés que quand les boches seront
écrasés. Chaque fois qu'un ouvrier part
travailler en Allemagne.

Pas de force sans puissance que jamais
la libération des

L'Avant-Garde
d'août 42. Trouvé
avec des tracts
communistes à Jouet
sous l'Aubois et
Marseille-lès-
Aubigny les 18-
19.09.42_1W97

(Mémoires d'un résistant : Léon Wasik, capitaine FTPF, adjoint du Commandant Roland Champenier) AMRDC 1094/Dossier FTPF

WITHERINGTON Pearl épouse Cornioley (« Pauline »)



p. 10

Il y avait aussi à bord de l'avion des pigeons dans une espèce de petite boîte, avec un parachute. C'était pour l'Intelligence Service, le service de renseignements. Les pigeons devaient être parachutés à un endroit convenu pour qu'on puisse leur attacher un message à rapporter en Angleterre.



Pigeonnier – Collection du Musée de Fussy/Musée de la Résistance et de la Déportation du Cher

p. 29

Pendant la guerre, on savait très peu de choses, même sur les réseaux ou maquis voisins, parce que tout était secret et que nous manquions de moyens de communication.

p. 37

Nos missions d'agents de liaison nous obligeaient à voyager pratiquement sans cesse, et cela nous prenait énormément de temps.

Les messages

p. 84.

Messages transmis par la BBC :

- Annonçant le parachutage de Pearl : « *Mimi vous dit merci pour son joli cadeau* »

- Annonçant des parachutages d'armes : « *Le Maréchal a avalé sa francisque* », « *La Vénus de Milo qui tricote* », « *La victoire de Samothrace fait du vélo* », « *Le penseur de Rodin est constipé* » ...

« *Quasimodo est une fête* », « *Ne folâtrez pas le matin* », « *Le Xérès est un vin d'Espagne* », « *Une femme fagotée* ». Ces 4 messages signifiaient « Intensifiez la guérilla », « Sabotez les communications téléphoniques », « Obstruez les routes », « Sabotez les voies ferrées ».

P – Ces 4 messages précédaient le débarquement : ils ont été envoyés le 5 juin au soir.

H. – Après en avoir reçu un, on a passé toute la nuit dehors, avec Knéper, à couper les lignes téléphoniques. Pendant ce temps, d'autres gars abattaient des arbres en travers de la route, dans la Taille de Ruine.

p. 85

Et comment vous saviez que ça vous était adressé à vous ?

P. – Il y avait d'abord le numéro du message, pour que je voie s'il ne m'en manquait pas, et puis « *Pour Marie* »

- « *Pour Marie* », c'était pour le réseau Marie-Wrestler ?

H. – C'est ça. Tenez, en voilà un qui est chouette...

P. – Ce jour-là, j'ai enfreint la consigne de « ne jamais toucher aux renseignements ». Vu l'importance du contenu du message, je me suis dit « tant pis, je prendrai un blâme, mais je ne peux pas rester assise là-dessus ». Il s'agissait d'un service que me demandait un réseau de renseignements qui n'avait plus de liaison radio avec Londres.

H. - On a envoyé des renseignements qu'on avait eus par l'intermédiaire de Paul Vannier. Cela concernait tout un train d'essence qui était sur la ligne Vierzon-Bourges. Peu de temps après, on a eu le bombardement. 60 wagons, ça fait un beau feu d'artifice, on voyait l'incendie de loin !

Par la suite, ils nous ont envoyé ce message : « *Merci renseignement à votre 47* (c'était le numéro du message). *Heureux de vous dire que suite, la R.A.F. repérait 60 wagons d'essence sur la ligne Vierzon-Bourges, et bombardait l'objectif le lendemain matin avec très bons résultats. Commandement suprême nous demande vous féliciter tous renseignements envoyés dans le 47* (c'est-à-dire tous les renseignements qu'on avait envoyés).

C'est le commandement suprême qui nous a félicités, parce que ces 60 wagons d'essence étaient destinés aux troupes allemandes qui montaient sur la Normandie. Elles n'ont pas pu partir tout de suite et c'est comme ça qu'on les [les Allemands] a eus au moins 8 jours de plus dans la région.

Et celui-ci, vous parlez d'une invraisemblance, parce qu'ils doutaient de rien, là-bas [à Londres] ! « *Pour Marie : Pouvez-vous nous dire où se trouve la 11^{ème} division blindée que nous croyons dans le voisinage de votre région. Stop. En tout cas, dites-nous combien de boggies vous voyez sur tout char se trouvant dans votre région ainsi qu'insignes et indications désignant la division* ».

Communication entre maquis

p. 87 –

P. - J'étais directement en rapport avec Alex [Briant, un chef FTP local]. Lui et moi, pendant le maquis, on correspondait tous les jours, par lettres déposées dans le trou d'un arbre par son messenger, et qu'on allait chercher, Henri ou moi. On en déposait un, enveloppé dans une chambre à air pour le protéger de la pluie, tout en prenant le sien.

[P. : « Pauline », Pearl ; H. : Henry Cornioley]

(« *Pauline : parachutée en 1943 : la vie d'un agent du S.O.E* ». de Pearl Cornioley, témoignages de Pearl et Henry Cornioley recueilli par Hervé Larroque.) AD 18 – 8° 4263